



Pie grièche écorcheur



Leucorrhine à gros thorax



Abeille butinant une fleur de cognassier



Sabot de Vénus

# BIODIVERSITÉ :

## AGIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Massifs du Jura, des Vosges, du Morvan, forêts milieux humides et aquatiques comme les marais tufeux et les tourbières... Cette biodiversité fournit des ressources indispensables à notre quotidien, elle fait la beauté et le caractère de la Bourgogne-Franche-Comté. C'est pourquoi la Région mène une démarche volontariste pour sa préservation.

### Connaitre pour protéger

La Région est partie prenante dans l'observatoire régional de la biodiversité qui étudie l'état et l'évolution de la biodiversité. Elle soutient aussi financièrement les associations naturalistes dont les observations de terrain alimentent l'observatoire, tel que, le conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés pour ses actions d'inventaire de la flore et des insectes.

### Conserver les espaces et les espèces

La Bourgogne-Franche-Comté compte 18 réserves naturelles régionales, allant des pelouses sèches aux tourbières, des forêts aux prairies et aux grottes à chiroptères. La Région s'engage, aux côtés des gestionnaires, pour protéger ces milieux remarquables. Elle porte des appels à projets notamment pour la sauvegarde des bocages et vergers et soutient aussi des associations de sauvegarde telle qu'Athénas, qui protège le lynx boréal.

### Impliquer et transmettre

La protection de la biodiversité est notre affaire à tous, la Région en est convaincue. Elle a ainsi lancé une grande concertation qui a déjà recueilli 2000 contributions. Il n'y a pas d'âge pour s'impliquer ! Les classes environnement, proposées aux écoles par la Région, permettent d'éduquer à la nature et à l'environnement environ 7000 élèves par an.

### Une agence régionale de la biodiversité

Créée en juin 2019 et basée à Besançon, capitale française de la biodiversité, cette Agence (régionale de la biodiversité) sera un précieux outil pour renforcer les liens entre naturalistes, acteurs économiques, chercheurs, citoyens. L'agence proposera de nouveaux modèles et services pour rendre les politiques d'intervention plus cohérentes et efficaces et faire de la biodiversité une source de développement économique et de création d'emplois.

#### PRESSE ET COMMUNICATION

Susan Mackie  
susan.mackie@pourlascience.fr • Tél. 01 55 42 85 05

#### PUBLICITÉ France

stephanie.jullien@pourlascience.fr

#### ABONNEMENTS

Abonnement en ligne: <https://boutique.pourlascience.fr>

Courriel: [pourlascience@abopress.fr](mailto:pourlascience@abopress.fr)

Tél. 03 67 07 98 17

Adresse postale: Service des abonnements –  
Pour la Science, 19 rue de l'Industrie, BP 90053,  
67402 Illkirch Cedex

Tarifs d'abonnement 1 an (12 numéros)

France métropolitaine: 59 euros – Europe: 71 euros

Reste du monde: 85,25 euros

#### DIFFUSION

Contact kiosques: À Juste Titres ; Stéphanie Troyard

Tél. 04 88 15 12 48

Information/modification de service/réassort:

[www.direct-editeurs.fr](http://www.direct-editeurs.fr)

#### SCIENTIFIC AMERICAN

Editor in chief: Mariette DiChristina

President: Dean Sanderson

Executive Vice President: Michael Florek

Toutes demandes d'autorisation de reproduire, pour le public français ou francophone, les textes, les photos, les dessins ou les documents contenus dans la revue « Pour la Science », dans la revue « Scientific American », dans les livres édités par « Pour la Science » doivent être adressées par écrit à « Pour la Science S.A.R.L. », 162 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. © Pour la Science S.A.R.L. Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation réservés pour tous les pays. La marque et le nom commercial « Scientific American » sont la propriété de Scientific American, Inc. Licence accordée à « Pour la Science S.A.R.L. ». En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente revue sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20 rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

Origine du papier: Autriche

Taux de fibres recyclées: 30 %

«Eutrophisation» ou «Impact sur l'eau»: P<sub>tot</sub> 0,007 kg/tonne



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

10-31-1282

[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

**E  
DITO**



**MAURICE  
MASHAAL**  
Rédacteur  
en chef

## ADIEU BUPRESTE, SYRPHE, BOURDON, ÆSCHNE...

**T**ous les entomologistes, qu'ils soient amateurs ou professionnels, vous le diront: on voit de nos jours moins d'insectes dans les campagnes qu'il y a, mettons, vingt ou trente ans. Et le « syndrome du pare-brise » devient célèbre: on fait aujourd'hui de longs trajets sur autoroute sans avoir, en saison, à s'arrêter régulièrement pour nettoyer le pare-brise maculé par les collisions avec les insectes volants. Mais au-delà des nombreux témoignages personnels, le déclin des populations d'insectes est-il étayé scientifiquement?

Il n'y a pas encore de réponse simple à cette question, pour diverses raisons. Les études sur l'évolution de l'abondance entomologique sont difficiles, peu nombreuses et portent sur des groupes particuliers d'insectes, qui plus est dans des régions limitées. Reste qu'un faisceau d'indices tend à montrer que l'on assiste bel et bien à une baisse rapide des populations d'insectes, un peu partout dans le monde.

Parmi ces indices, le plus frappant et le plus médiatisé est l'étude dite de Krefeld, publiée en 2017 et selon laquelle la masse d'insectes volants a diminué de plus de 75% en moins de trente ans dans les réserves naturelles de l'ouest de l'Allemagne (voir l'article de Josef Settele, pages 26 à 34). D'autres études de ce genre sont à mener pour préciser ou nuancer le tableau, mais celui-ci reste fort inquiétant, notamment pour le futur de l'agriculture étant donné le rôle des insectes pollinisateurs dans la production végétale (voir l'entretien avec Jean-François Silvain, pages 36 à 39).

Si déclin rapide des insectes il y a, quelles sont ses causes? Là encore, les études quantitatives restent insuffisantes, mais les suspects sont nombreux et évidents: disparition ou fragmentation des habitats, étalement urbain, artificialisation des berges, assèchement des zones humides, pollution, pesticides, agriculture intensive... Y remédier est possible, mais impliquerait, comme pour la question du climat, des changements profonds qui heurteraient des intérêts particuliers. À n'en pas douter, cela fera naître des bataillons d'entomoscopes. ■